

Le Budget

prochaines années. Il ne dit rien quant aux conséquences de certains dossiers comme celui du programme de création d'emplois, celui des programmes sociaux, celui du million d'enfants canadiens qui vivent dans la pauvreté.

Je me demande si le ministre a pensé à certaines choses qui pourraient nuire à la capacité du gouvernement de fonctionner adéquatement, tel que le prévoit le budget, compte tenu du fait que la dette va augmenter de 100 milliards de dollars au cours des trois prochaines années.

Quelle menace la dette fait-elle peser sur le pays?

M. MacAulay: Monsieur le Président, je remercie le député de Crowfoot.

À vrai dire, notre approche diffère sensiblement de la sienne. Si nous cherchions à équilibrer le budget de la façon que le propose le député, il n'en résulterait pas une modification du régime d'assurance-chômage, mais plutôt un effondrement de notre système de sécurité sociale.

• (1705)

La région que je représente serait dévastée. Les mesures que notre gouvernement a prises ont fait changer de cap à l'administration. Nous aurons un déficit de moins de 40 milliards de dollars; ce n'est pas extraordinaire, mais nous sommes sur la voie du rétablissement.

Si nous nous efforçons d'équilibrer le budget, les gens que je représente n'auraient plus rien. Notre gouvernement fait preuve de compassion et se soucie des gens. Il faut assainir les finances publiques, et c'est ce que nous sommes en train de faire. Mais ce faisant, nous n'accablerons pas les Canadiens qui ont besoin de notre aide.

[Français]

M. Pierre de Savoie (Portneuf): Monsieur le Président, face au Budget, j'ai toujours un certain nombre d'interrogations. On sait que le gouvernement n'est pas toujours le pourvoyeur le plus efficace de certains services. Si on parlait par exemple des foyers pour anciens combattants, est-ce qu'il serait possible de savoir quelle est la différence entre le coût d'opération de ces services fournis par l'État et ceux qui seraient fournis par des hôpitaux comparables dans un autre secteur? Est-ce que la comparaison pourrait être faite? Je crois qu'il y a une différence de plusieurs dizaines de milliers de dollars. J'aimerais avoir des commentaires là-dessus.

[Traduction]

L'hon. MacAulay: Je remercie le député de sa question. Le ministère des Anciens combattants s'occupait beaucoup d'hôpitaux ces dernières années. Nous en avons maintenant deux, l'un à Sainte-Anne, comme le député le sait, et l'autre dans l'Ouest. Je n'ai pas les chiffres des coûts sous les yeux. La grande priorité du ministère des Anciens combattants consiste cependant à veiller à ce que les anciens combattants soient bien traités.

Le ministère des Anciens combattants négocie actuellement avec les autorités provinciales pour que nos institutions relèvent désormais de la compétence des provinces. Il nous reste deux hôpitaux, et nous négocions également avec leur direction pour opérer ce transfert de compétence.

Le ministère des Anciens combattants continuera cependant de s'assurer que les anciens combattants reçoivent le meilleur traitement possible, car au Canada, comme le sait très bien le député, nous sommes très fiers de pouvoir dire que nous offrons les meilleurs soins à nos anciens combattants. Aucun autre pays ne s'occupe mieux que nous de ses anciens combattants, et je puis assurer au député que nous allons rester le pays qui s'occupe le mieux de ses anciens combattants.

Mme Paddy Torsney (Burlington): Monsieur le Président, c'est pour moi un grand honneur de prendre la parole en cette Semaine internationale de la femme, à titre de députée de la circonscription de Burlington, en Ontario. L'idée de représenter ma ville à la Chambre des communes m'enthousiasme, mais je suis aussi animée d'un sentiment de profonde loyauté et d'une grande détermination à l'égard du mandat qu'on m'a confié en m'élisant.

Les électeurs de Burlington m'ont permis de grandir et de m'instruire à leurs côtés, et je me réjouis du privilège qui m'est accordé et du défi que je dois relever. La récompense que j'ai reçue est déjà énorme, et j'attends avec impatience l'occasion d'adopter à mon propre enthousiasme l'énergie sans pareil de la population de Burlington.

Je tiens à remercier non seulement ma famille et mes amis, sans l'aide desquels je ne serais pas ici, mais aussi la population de Burlington qui m'a d'abord gracieusement donné son aide et ses idées, puis sa confiance. Bien des gens ont travaillé très fort pour que je sois élue à la Chambre. Mes parents et ma famille m'ont appuyée de tout leur cœur dans ce qui, en rétrospective, semble avoir été une campagne très brève, même si, durant l'été, elle paraissait interminable.

Mes parents et ma soeur sont arrivés au Canada en 1957, en provenance de l'Irlande. Mes parents ont inculqué à chacun de leurs enfants un sentiment d'appartenance et de loyauté à l'égard de leur pays d'adoption. Ils nous ont appris la valeur de la persévérance et l'importance de travailler bénévolement pour sa communauté. Je les remercie de m'avoir inculqué ce sens de l'engagement profond et de m'avoir donné les traits de caractère et l'énergie nécessaires pour mettre à profit mon sens du devoir.

[Français]

À partir de maintenant, c'est mon devoir de prouver à la population de Burlington que je suis digne de leur confiance. Il est nécessaire d'établir avec elle un partenariat pour partager notre connaissance et notre vision du Canada. J'envisage de marcher main dans la main avec les gens de Burlington pour bâtir un Canada toujours meilleur.

• (1710)

Je ne peux pas marcher seule tout comme je ne peux pas travailler seule dans cette Chambre. Nous devons toutes et tous le faire ensemble. Dans l'accomplissement quotidien de mes tâches de députée, j'ai noté plusieurs différences chez mes collè-